



## L'INTIFADA ÉLECTRONIQUE

# Le quartier général israélien a ordonné aux troupes de tirer des prisonniers israéliens le 7 octobre

[Asa Winstanley \(/people/asa-winstanley\)](/people/asa-winstanley)

[Droits et responsabilisation \(/blog/rights-and-accountability\)](/blog/rights-and-accountability)

20 janvier 2024



Des véhicules se sont empilés près de la ville de Netivot, dans le sud du pays, près de Gaza, en novembre. Ils ont été détruits peu de temps après que des combattants palestiniens ont commencé à prendre des prisonniers le 7 octobre. Une nouvelle enquête menée par des journalistes israéliens a conclu que 70 véhicules de ce type avaient été détruits par les tirs israéliens.

(Jim Hollander / UPI)

À midi, le 7 octobre, le commandement militaire suprême d'Israël a ordonné à toutes les unités d'empêcher la capture de citoyens israéliens « à tout prix » – même en tirant sur eux.

L'armée « a chargé toutes ses unités de combat d'exécuter la [directive hannibal](#)

(<https://electronicintifada.net/tags/hannibal-directive>) dans la pratique, bien qu'elle l'ait fait sans l'indiquer explicitement », ont révélé les journalistes israéliens le week-end dernier.

Les révélations ont été le cas dans [un nouvel article d'enquête](https://w.ynet.co.il/yediot/7-days/time-of-darkness) (<https://w.ynet.co.il/yediot/7-days/time-of-darkness>) de Ronen Bergman et Yoav zitun, deux journalistes avec de nombreuses sources à l'intérieur de l'establishment militaire et de renseignement israélien.

Ils ont également révélé que « quelque 70 véhicules » conduits par des combattants palestiniens de retour à Gaza ont été détruits par des hélicoptères de combat, des drones ou des chars israéliens.

Nombre de ces véhicules contenaient des captifs israéliens.

Les journalistes ont écrit que « il n'est pas clair à ce stade combien de prisonniers ont été tués en raison de l'action de cet ordre » à l'armée de l'air qu'ils devraient empêcher à tout prix de retourner à Gaza.

« Au moins dans certains cas, tout le monde dans le véhicule a été tué », expliquent les journalistes.

La pièce en hébreu n'a pas été traduite en anglais par son éditeur, *Yedioth Ahronoth*, un journal qui traduit beaucoup de ses articles. Vous pouvez [lire la version complète en anglais de The Electronic Intifada](#), traduite par Dena Shunra, ci-dessous.

La doctrine secrète « hannibale » est nommée d'après un ancien général carthaginois [qui s'est empoisonné au lieu](https://www.britannica.com/biography/Hannibal-Carthaginian-general-247-183-BCE/Exile-and-death) (<https://www.britannica.com/biography/Hannibal-Carthaginian-general-247-183-BCE/Exile-and-death>) d'être capturé vivant par l'Empire romain.

L'ordre vise à empêcher les Israéliens d'être capturés par des résistants qui pourraient plus tard les utiliser comme moyen de pression dans les accords de swap des prisonniers.

## « Surpassé »

Les dernières révélations confirment les [reportages](https://electronicintifada.net/content/evidence-israel-killed-its-own-citizens-7-october/41156) (<https://electronicintifada.net/content/evidence-israel-killed-its-own-citizens-7-october/41156>) de The Electronic Intifada [depuis le 7 octobre](https://electronicintifada.net/content/evidence-israel-killed-its-own-citizens-7-october/41156) ([https://electronicintifada.net/content/evidence-israel-killed-its-own-citizens-](https://electronicintifada.net/content/evidence-israel-killed-its-own-citizens-7-october/41156)

[7-october/41156](#)) selon lesquels beaucoup – sinon la plupart – des civils israéliens tués ce jour-là ont été tués par les Israéliens eux-mêmes, et non par les combattants palestiniens.

Selon les premières allégations, 1 400 Israéliens ont été tués par le Hamas lors de l'assaut palestinien qui a commencé le 7 octobre. Mais il a [revu à maintes reprises ce chiffre à la baisse \(https://electronicintifada.net/blogs/asa-winstanley/we-blew-israeli-houses-7-october-says-israeli-colonel\)](#), de sorte qu'il s'élève aujourd'hui à « plus de 1 000 ».

Il est également clair dès le départ que des centaines de morts sont en fait des soldats israéliens.

Le Hamas soutient qu'ils ont ciblé des bases militaires et des avant-postes, et que leur objectif était de capturer plutôt que de tuer des civils israéliens, et de tuer ou de capturer des soldats israéliens.

Sur la base d'entretiens avec les personnes présentes, le nouvel article indique que les officiers supérieurs du quartier général militaire clandestin israélien à Tel-Aviv le 7 octobre ont déclaré sous le choc que « la division de Gaza a été maîtrisée ».

What we're now learning about 7 October, with Ali Abunimah



Une personne présente ce jour-là – se référant à des chocs israéliens antérieurs tels que la contre-attaque surprise de l'Égypte et de la Syrie en octobre 1973 – a déclaré aux journalistes que « nous pensons que cela ne se reproduirait plus jamais, et cela restera une cicatrice brûlée dans notre chair pour toujours ».

En plus de ce qu'ils prétendent être « l'héroïsme », Bergman et l'enquête de 'itun révèle ce qu'ils décrivent comme « une longue série d'échecs, d'incidents et de chaos dans l'armée », y compris « une chaîne de commandement qui a échoué presque entièrement ».

Les résistants palestiniens ont ciblé avec succès l'infrastructure de communication, écrivent-ils, détruisant 40 % des sites de communication autour de la frontière de Gaza, y compris des tours et des antennes relais.

Pendant des heures, par conséquent, les hauts gradins d'Israel étaient dans l'obscurité quant à l'ampleur de l'assaut.

Pour compenser cela, « ils se sont tournés vers la télévision et les flux de médias sociaux, principalement pour Telegram, vers les chaînes israéliennes, mais principalement vers les chaînes du Hamas ».

## 1 000 cibles de drones à l'intérieur du territoire israélien

En novembre, [l'Intifada électronique a rapporté \(https://electronicintifada.net/blogs/ali-abunimah/shoot-everything-how-israeli-pilots-killed-their-own-civilians\)](https://electronicintifada.net/blogs/ali-abunimah/shoot-everything-how-israeli-pilots-killed-their-own-civilians) des images de l'armée de l'air israélienne, ainsi que des interviews d'un article israélien avec des pilotes d'hélicoptères d'attaque, montrant qu'ils avaient reçu l'ordre de « tirer sur tout » en se déplaçant entre les colonies frontalières israéliennes et Gaza.

Cet article israélien indiquait que « pendant les quatre premières heures... des hélicoptères et des chasseurs ont attaqué environ 300 cibles, la plupart en territoire israélien ».

Le nouvel article de Bergman et 'itun dit qu'à la fin de la journée, l'escadron de drone 161 (qui vole le drone Hermes 450 [d'Elbit \(https://electronicintifada.net/tags/elbit-systems\)](https://electronicintifada.net/tags/elbit-systems)) « a fait moins de 110 attaques contre quelque 1 000 cibles, dont la plupart étaient à l'intérieur d'Israel ».

## Tank fires on Israeli civilian home in Kibbutz Be'eri, 7 October 2023



Comme l'a rapporté The Electronic Intifada en anglais pour la première fois, les médias israéliens le mois dernier [Des images montrant des cuves d'opérateurs de tir \(https://electronicintifada.net/content/israeli-general-killed-israelis-7-october-then-lied-about-it/43176\)](https://electronicintifada.net/content/israeli-general-killed-israelis-7-october-then-lied-about-it/43176) dans les maisons israéliennes à l'intérieur des kibbouzes pendant les batailles avec la résistance palestinienne du 7 octobre.

L'Intifada électronique a également été [la première à révéler en anglais \(https://electronicintifada.net/content/israeli-forces-shot-their-own-civilians-kibbutz-survivor-says/38861\)](https://electronicintifada.net/content/israeli-forces-shot-their-own-civilians-kibbutz-survivor-says/38861), en octobre, le témoignage de [Yasmin Porat \(https://electronicintifada.net/tags/yasmin-porat\)](https://electronicintifada.net/tags/yasmin-porat), l'un des deux seuls survivants d'une attaque israélienne contre une maison du Kibboutz Beerri qui contenait une douzaine de prisonniers détenus par des combattants palestiniens.

Porat a déclaré aux médias israéliens que les Palestiniens les avaient traités « humainement » mais que l'armée israélienne avait mis fin à l'impasse avec les combattants en bombardant délibérément toute la maison, même si des captifs étaient encore présents.

Elle a précisé par la suite que les victimes de l'attaque israélienne comprenaient [le captif israélien Liel Hatsroni \(https://electronicintifada.net/content/israeli-child-burned-completely-israeli-tank-fire-kibbutz/41706\)](https://electronicintifada.net/content/israeli-child-burned-completely-israeli-tank-fire-kibbutz/41706), âgé de 12 ans (<https://electronicintifada.net/content/israeli-child-burned-completely-israeli-tank-fire-kibbutz/41706>). La photo de Hatstroni a ensuite été utilisée dans la propagande par les responsables israéliens, affirmant à tort qu'elle avait été brûlée vive par le Hamas – « parce qu'elle était juive », a menti

l'ancien Premier ministre [Naftali Bennett \(https://electronicintifada.net/tags/naftali-bennett\)](https://electronicintifada.net/tags/naftali-bennett).

Israeli teen "burned completely" by Israeli tank fire at kibbutz



Le mois dernier, l'Intifada électronique a également [signalée à un colonel de l'armée de l'air israélienne \(https://electronicintifada.net/blogs/asa-winstanley/we-blew-israeli-houses-7-october-says-israeli-colonel\)](https://electronicintifada.net/blogs/asa-winstanley/we-blew-israeli-houses-7-october-says-israeli-colonel) qui ont admis que le 7 octobre était un événement de masse Hannibal et que leurs drones avaient fait exploser des maisons israéliennes ce jour-là.

Bergman et 'itun expliquent que la directive Hannibal initiale a été secrètement établie en 1986 après la capture de deux soldats israéliens dans le sud du Liban occupé par l'organisation de résistance libanaise [Hizballah \(https://electronicintifada.net/tags/hizballah\)](https://electronicintifada.net/tags/hizballah).

Leur nouvel article dit que la directive Hannibal initiale a ordonné aux forces israéliennes de « capitaler la force capturant à n'importe quel prix » et que « au cours d'une capture, la tâche principale se ravita de sauver nos soldats des ravisseurs, même au prix de frapper ou de blesser nos soldats ».

"Mass Hannibal" – We killed Israelis on 7 October, says Israeli air...



Deux ans après avoir été dévoilés par des journalistes pendant la guerre de 2014 à Gaza, la doctrine était prétendument révoqué, ou du moins (<https://www.timesofisrael.com/idf-chief-puts-an-end-to-contentious-hannibal-protocol/>) «clarifiés.» Mais Bergman et 'itun confirment dans leur nouvel article qu'à la mi-journée le 7 octobre, l'armée israélienne a « décidé de revenir à une version de la directive Hannibal ».

Ils écrivent que « l'instruction était d'arrêter "à tout prix" toute tentative des terroristes du Hamas de retourner à Gaza, en utilisant un langage très similaire à celui de la directive hannibale originale, malgré les promesses répétées de l'appareil de défense que la directive avait été annulée ».

Le nouvel article explique que le quartier général a ordonné à toutes les unités d'exécuter la directive Hannibal peu après l'apparition des premières vidéos des prisonniers israéliens.

## « L'incendie à volonté »

Depuis le 7 octobre, il y a eu un flux croissant de preuves (<https://electronicintifada.net/content/evidence-israel-killed-its-own-citizens-7-october/41156>) suggérant qu'il pourrait être responsable d'un grand nombre de morts parmi les civils israéliens ce jour-là – ce qui est vraisemblablement la majorité d'entre eux ayant reçu les dernières révélations.

Ces preuves ont été soigneusement ignorées par les médias traditionnels en Occident.

Il a été rapporté en anglais par des médias indépendants, dont The Electronic Intifada, *The Grayzone*, *The Cradle* et *Mondoweiss*.

Les deux premières de ces publications font même l'objet d'un article à succès prévu par *le Washington Post*, précisément pour leur rapport factuel sur les événements du 7 octobre.

Washington Post plans hit piece over EI's accurate reporting abo...



Le mois dernier [l'armée israélienne a reconnu \(https://electronicintifada.net/blogs/asa-winstanley/israel-admits-immense-amount-friendly-fire-7-october\)](https://electronicintifada.net/blogs/asa-winstanley/israel-admits-immense-amount-friendly-fire-7-october) qu'une « quantité immense et complexe » de ce qu'il a appelé des « incendies amis » a eu lieu le 7 octobre.

Il y avait donc toutes les indications avant cet article que l'État hébreu avait secrètement réactivé la directive Hannibal – comme l'a rapporté The Electronic Intifada depuis le 7 octobre.

Mais Bergman et le nouvel article de Bergman et 'itun est la première fois qu'il a été confirmé que les ordres de le faire venaient du haut de la hiérarchie militaire israélienne.

Néanmoins, il semble que, avant même midi, dans la matinée de la réaction brutale et aveugle israélienne à l'assaut militaire palestinien, les officiers locaux ont pris les choses en main et ont décidé de réactiver eux-mêmes Hannibal.

À environ 8 am, l'escadron de drones 161 a décidé « qu'il n'y a pas lieu pour qu'ils attendent les ordres du Commandement de l'armée de l'air ou de la



division de Gaza ». Le quartier général de la division de Re'im était à ce moment-là sous le feutre de la part de combattants palestiniens. Néanmoins, l'escadron a réussi à les atteindre et a demandé « que toutes les procédures, les ordres et les règlements soient dissimulés dans la poubelle », renomme Bergman et 'itun.

La réponse est venue du commandement de la division: «Vous avez l'autorité de tirer à volonté».

Israel admits to "immense" amount of "friendly fire" on 7 October,...



Agir sur ordre de jeunes officiers de la « l'atout de l'incendie »[Centre de commande mobile \(https://www.i24news.tv/en/news/israel/diplomacy-defense/111798-160502-israel-s-canopy-of-fire\)](https://www.i24news.tv/en/news/israel/diplomacy-defense/111798-160502-israel-s-canopy-of-fire), on a également dit aux pilotes d'hélicoptères d'attaque: «Vous avez l'autorisation d'ouvrir le feu jusqu'à nouvel ordre – et dans toute la zone.»

L'article révèle également le fait que des dizaines d'agents de l'agence de police secrète israélienne de torture et d'assassinats, le [Shin Bet \(https://electronicintifada.net/tags/shin-bet\)](https://electronicintifada.net/tags/shin-bet), ont pris part aux batailles du 7 octobre.

Le directeur Ronen Bar a personnellement ordonné « quiconque peut porter une arme » de se mobiliser, en disant que « tous les employés ayant une formation au combat qui avaient des armes devaient aller vers le sud et aider dans les combats ».

Selon l'article, 10 agents du Shin Bet ont été tués ce jour-là.

Si c'est exact, il est probable que 10 autres des civils appelés victimes israéliennes étaient des officiers armés du Shin Bet.

La base (<https://www.haaretz.com/haaretz-explains/2023-10-19/ty-article-magazine/israels-dead-the-names-of-those-killed-in-hamas-massacres-and-the-israel-hamas-war/0000018b-325c-d450-a3af-7b5cf0210000>) de données sur les victimes (<https://www.haaretz.com/haaretz-explains/2023-10-19/ty-article-magazine/israels-dead-the-names-of-those-killed-in-hamas-massacres-and-the-israel-hamas-war/0000018b-325c-d450-a3af-7b5cf0210000>) gérée par le journal israélien *Haaretz*, à l'heure actuelle, désigne toujours trois de ces officiers du Shin Bet sous le nom de Yossi Tahar, Smadar Mor Idan et Omer Gvera.

Idan est qualifié de « civil » tandis que Tahar et Gvera ne sont répertoriés que dans le cadre des « services d'urgence ». Tous trois sont également classés dans la catégorie des « victimes du 7 octobre ».

L'article de Bergman et de Ziton semble provoquer des vagues dans la société israélienne, où les familles des prisonniers israéliens restants détenus à Gaza tentent de faire pression sur le gouvernement pour qu'il accepte un accord d'échange de prisonniers avec le Hamas.

Bergman est un journaliste israélien particulièrement bien en vue. En plus de *Yedioth Ahronoth*, il écrit (<https://www.nytimes.com/by/ronen-bergman>) pour le *New York Times Magazine* et est l'auteur de plusieurs livres sympathisants sur les agences d'espionnage israéliennes, dont *Rise and Kill First*.

S'adressant au (<https://www.haaretz.com/israel-news/2024-01-17/ty-article/.premium/unlawful-unethical-horrifying-idf-ethics-expert-on-controversial-hannibal-directive/0000018d-186c-dd75-addd-faedd2b80000>) podcast de *Haaretz* cette semaine, Asa Kasher, l'auteur du code d'éthique de l'armée israélienne, s'est jointe au chœur demandant une enquête sur l'utilisation de la doctrine Hannibal le 7 octobre et peu après.

« Kasher s'est mis d'accord avec les familles pour dire qu'une enquête était nécessaire immédiatement », écrivait *Haaretz*, et que cela ne devrait pas attendre la fin de la guerre à Gaza.

Pourtant, Kasher est tout sauf une voix éthique. « Tuer 40 civils » à Gaza en une seule fois est « raisonnable », a-t-il déclaré à *The Electronic Intifada* en (<https://electronicintifada.net/blogs/rania-khalek/killing-40-civilians-one-go>

[reasonable-says-israel-army-ethicist](#)) 2014.

*Traduction par Dena Shunra.*

## Article traduit complet

### Le temps noir

Par Ronen Bergman et Yoav zitun

Publié par (<https://w.ynet.co.il/yediot/7-days/time-of-darkness>) *Yedioth Ahronoth's* weekend supplement *7 Days*, 12 janvier 2024.

*Traduction par Dena Shunra pour The Electronic Intifada, basée sur l'édition imprimée.*

Dans la matinée du 7 octobre, certains des récits les plus impressionnants d'héroïsme et d'escargot de l'histoire du pays ont été écrits, mais il en était de même d'une longue série d'échecs, d'incidents et de chaos dans l'armée. Cette enquête *de 7 jours* esquisse les premières heures du Black Sabbath et expose : le bunker de commandement sous le Kirya (à Tel Aviv) était à l'aveugle et a dû obtenir leurs mises à jour des chaînes du Hamas Telegram. Le commandement du Sud publie des ordres vétustes et non pertinents. Les FDI ont décidé d'appliquer une directive similaire à la directive Hannibal, au cours de laquelle elles ont également tiré sur des véhicules qui pouvaient avoir transporté des captifs. Des combattants du Commando sont sortis sur le terrain sans voir leurs armes et sans gilets à l'épreuve des balles. Et ce n'est que le début. Porte-parole des FDI : « Les FDI mèneront une enquête approfondie et détaillée. »

\* \* \*

Dans la nuit du 7 octobre, alors que le Hamas préparait déjà l'attaque prévue pour la matinée, de hauts responsables de l'Agence israélienne de sécurité (Shin Bet) et des FDI avaient quelques conférences téléphoniques. La principale raison de ces appels était que peu de temps après minuit, la communauté des services de renseignement israéliens a commencé à recueillir des indications importantes. Ces indications sont venues après quelques indications antérieures qui avaient commencé à clignoter dans les jours et les semaines à l'avance.

Le problème avec ces indications était qu'aucune d'entre elles ne constituait une alerte claire pour la guerre: elles pouvaient signifier un accueil de bataille,

mais elles pourraient aussi signifier un entraînement qui simule le champ de bataille. Certains de ces signaux avaient déjà été reçus dans le passé et avaient en effet entraîné des manœuvres de formation.

Mais l'accumulation de tous ces ensemble a suscité une certaine préoccupation aux échelons élevés de l'appareil de sécurité, et les chefs de l'armée et du Shin Bet se sont appelés pour consultation. Le chef du Shin Bet, Ronen Bar, est venu à son quartier général en personne, et le commandant du commandement sud a abandonné un week-end et a commencé à conduire vers le sud. À environ trois ou quatre heures du matin, Bar a ordonné à la brigade Tequila, une force d'intervention spéciale du Shin Bet et de l'unité de lutte contre la terreur de Yamam, de se diriger vers le sud. Il s'agissait d'une mesure tout à fait exceptionnelle, destinée à un scénario d'infiltration par plusieurs escadrons de terroristes par le biais d'un ou deux points de percée dans le but de tuer ou de capturer des citoyens et des soldats.

Mais malgré les préoccupations, une personnalité de renseignement de haut niveau a déterminé à 3 h 10 que « nous croyons encore que Sinwar ne pivote pas vers une escalade », en d'autres termes, il s'agit apparemment d'une formation du Hamas.

Ces signaux ont également suscité des inquiétudes au commandant de la division de Gaza, l'unité militaire chargée de protéger la ligne de front à la frontière entre les Israéliens et la bande de Gaza, le général de brigade Avi Rosenfeld, qui était le commandant de bord de la division ce week-end. Il a décidé d'alerter ses commandants supérieurs, y compris les commandants des deux brigades régionales - du nord et du sud - et le bureau du renseignement de la division, son officier du génie militaire, et d'autres. Quand ils sont arrivés à leur centre de commandement à la base de Re'im, ils ont commencé à prendre des mesures pour augmenter le niveau de vigilance à la frontière.

Selon certaines des hauts responsables du Commandement du Sud, le commandant de la division et ses officiers prévoyaient de prendre des mesures supplémentaires pour accroître la vigilance dans les bases et les avant-postes de la division le long de la frontière et à proximité des colonies qu'ils étaient censés protéger, mais en raison des informations qui avaient initialement suscité l'événement les préoccupations, les chiffres au quartier général du commandement des FDI ont demandé de ne pas prendre de mesures « pas de bruit ». D'autre part, d'autres chiffres de l'appareil de sécurité indiquent que le commandement de la division aurait pu prendre de nombreuses mesures qui n'auraient pas été enregistrées de l'autre côté.

Au plus profond du bâtiment Kirya à Tel-Aviv, dans un lieu qui s'appelle officiellement Mizpeh (position de commandement suprême de Tsaine) mais que tout le monde appelle simplement « la fente », les premières mises à jour sur les indications ont été reçues. En conséquence, le chef de la Southern Arena du Département des opérations a été convoqué d'urgence à la fêche, afin qu'un officier supérieur soit présent avec le pouvoir d'accorder des ordres importants. Vers 4 heures du matin, cet officier a donné pour instruction à l'armée de l'air de mettre en état un autre « zik » [Elbit Hermes 450) un autre véhicule aérien sans pilote (UAV). Mais il s'agissait d'un zik désarmé, uniquement à des fins de reconnaissance, et cette mesure n'indiquait également qu'une préoccupation concernant l'intrusion localisée.

Mais les signaux préoccupants ont continué à s'accumuler, et finalement, quelques minutes avant 6h30 du matin, une décision a été prise lors d'une conversation entre le Shin Bet et l'IDF pour appeler le téléphone crypté du secrétaire militaire du Premier ministre, le général de division Avi Gil, pour l'informer de l'évolution de la situation et proposer que le Premier ministre soit réveillé. Gil a dit au haut officier de renseignement qui l'avait contacté qu'il appellerait Netanyahu immédiatement, mais alors qu'ils parlaient encore, des sirènes d'alarme ont commencé à être entendues autour d'Israël. L'horloge du Pit montrait 6 h 26 du matin et l'officier supérieur du renseignement s'est immédiatement rendu compte qu'étant donné l'heure et l'ampleur de l'attaque, il s'agissait d'un événement d'un ordre de grandeur différent, différent et plus agressif, puisque le Hamas savait que tirer des milliers de missiles et de roquettes conduirait à une réponse israélienne. Aucun d'entre eux ne savait à quel point cela serait différent et agressif.

Le Premier Ministre Nétanyahou a été informé des événements alors que les sirènes sonnaient, et il a été décidé qu'il viendrait immédiatement à la Kirya. À la fente, les heures suivantes et les plus critiques étaient très confuses, enveloppées dans le brouillard de guerre et manque d'informations. « Une vue d'ensemble de la situation est l'élément le plus important pour une salle de guerre comme le Pit », a déclaré une personnalité de haut niveau, qui a passé des années avec des produits provenant du bunker de commandement des FDI. « Le Pit lui-même fonctionnait et donnait un ordre presque immédiat à de nombreuses forces pour partir, mais quand vous ne savez pas exactement où les envoyer ou avec quel équipement et où et où et quelle taille l'ennemi est qu'elles se rencontreront de l'autre côté, vous êtes condamné à payer cher pour votre cécité. »

Et en effet, personne dans le Pit ne savait vraiment grand-chose. Il y a donc eu un choc presque total dans la fente quand un officier supérieur a dit quelques

mots, dont les likes n'avaient pas été entendus depuis la « guerre de Yom Kippour » (octobre) [de 1973] : « La division de Gaza a été maîtrisée. »

Silence est tombé dans la pièce qui était remplie de technologie et d'écrans clignotants géants. « Ces mots me donnent encore les frissons », a déclaré une personne qui les a entendus ensuite et là. « C'est inimaginable. C'est comme la vieille ville de Jérusalem pendant la guerre d'indépendance ou les avant-postes le long du canal de Suez pendant la guerre du Kippour. Nous pensions que cela ne se reproduirait plus jamais, et cela restera une cicatrice brûlée dans notre chair pour toujours. »

\* \* \*

À cette heure, dans les salles de sécurité en feu de Nir Oz et Beerli et dans les abris en plein air de la fête de Re'im, dans les maisons fermées à Sderot et Ofakim, sur les routes tachées de sang 232, et en fait, dans tout le pays, on s'est interrogé partout : où sont les FDI ?

Et c'est la question qui est au cœur de cette enquête : où étaient les Forces de défense israéliennes dans les premières heures de la matinée du 7 octobre ?

Au cours des derniers mois, nous avons parlé à des dizaines d'officiers et de commandants, dont certains occupent des postes très élevés dans les FDI. Nous avons essayé d'utiliser leurs histoires et leurs documents de sécurité intérieure pour esquisser ce qui s'est réellement passé dans les premières heures de ce matin, pour dessiner une chronologie des heures qui ont changé le pays pour toujours.

Nous le dirons tout de suite : sur ce sabbat noir, il y a eu beaucoup d'initiative, beaucoup de courage, beaucoup d'abnégation. Des civils, des soldats et des officiers, des policiers et des membres du Shin Bet ont sauté dans des arènes de bataille à leur propre initiative; ils ont acquis des armes, ont reçu des informations partielles, se sont engagés dans une guerre complexe et ont parfois donné leur vie. Ils ont écrit quelques-uns des chapitres les plus beaux et les plus héros de l'histoire de l'État hébreu. Mais l'enquête *de 7 jours* révèle le fait que, avec ceux-ci, dans ces mêmes heures, certains des chapitres les plus difficiles, les plus embarrassants et les plus exaspérants de l'histoire de l'armée ont également été écrits. Cela inclut une chaîne de commandement qui a failli complètement échouer et qui a été entièrement aveugle; les ordres d'ouvrir le feu sur les véhicules terroristes qui accélèrent vers Gaza, même si craignaient qu'ils contenaient des captifs - une sorte de version renouvelée de la directive Hannibal; des combattants qui, en raison du manque de communications,

devaient diriger l'appui aérien à l'aide de leur téléphone portable; des magasins de réserve de guerre qui envoyaient des combattants avec des armes.attaquer sans orientation; les officiers venant à la conclusion qu'il n'y avait pas d'alternative à l'acquisition d'hélicoptères d'une manière détournée afin de déplacer leurs forces d'un endroit à l'autre; et même les exploitants d'avions sans pilote qui ont dû rejoindre les groupes WhatsApp kibboutz afin de laisser les civils pondéraux les aider à établir une liste de cibles. Et tout était tellement fou, chaotique, improvisé et désordonné que vous devez le lire pour croire que c'est ce qui s'est réellement passé. Et non, nous n'avons pas à attendre une commission d'enquête officielle qui sera certainement établie et qui traitera certainement de tout ce que nous avons exposé ici : certaines choses doivent être corrigées ici et maintenant.

Voici à quoi ça ressemblait, heure par heure, ce terrible matin:

### **6 h 26**

Tirs massifs de missiles et de roquettes. L'attaque du Hamas commence.

### **6 h 30**

À l'exception du Dôme de fer, qui a été mis en action immédiatement, la première réponse militaire des FDI a été de mobiliser une paire d'avions F-16I (Sufa) de l'escadron de combat 107 à la base aérienne de Hatzerim, qui était en alerte d'interception samedi. Un certain nombre de plaintes ont été entendues au sujet de la réponse clairesmée et confuse de l'armée de l'air dans la matinée de Black Sabbath. Certaines plaintes sont appropriées : l'enquête *de sept jours* montre que même la force considérée comme la plus ordonnée et la mieux organisée dans les FDI a eu beaucoup de mal à comprendre l'ampleur de l'événement, et la réponse donnée, au moins dans les premières heures, a été partielle et rare.

En chemin, les pilotes et les navigateurs des avions de Sufa ont vu le contrabute les nombreux roquettes sur leur chemin en Israel, mais sous les ordres, le rôle des premiers intercepteurs expirant est de protéger les moyens militaires et civils stratégiques. Dans les premières heures, il n'y a pas eu de personne pour changer cet ordre et diriger les avions vers les régions attaquées où ils étaient vraiment nécessaires, et à partir de 20 000 pieds de haut, il est presque impossible d'identifier des cibles sans aide au sol. Il est donc arrivé que pendant environ 45 minutes critiques, des avions de chasseurs armés aient volé en rond dans le ciel sans agir. Il n'y avait qu'environ huit heures, lorsque les pilotes ont atterri et reçu des rapports du sol, qu'ils ont appris ce qui s'était

passé à quelques kilomètres de là. Leur frustration et leur rage étaient immenses. « S'ils le savaient, ils auraient au moins pu voler à basse altitude afin d'effrayer les terroristes du Hamas en volant haut et fort au-dessus de leurs têtes », a déclaré un officier de l'escadron de vol de haut niveau. « Mais ils ne savaient tout simplement pas ce qui se passait. » D'une manière ou d'une autre, ces pilotes ont décollé à nouveau, avec leurs pairs, principalement pour attaquer des cibles à Gaza.

Quelques minutes après le décollage des avions F-16, une paire d'avions furtifs 140 F-35 (modèle Adir) a décollé de la base de Nevatim qui avait également été ouverte. Leurs pilotes ne savaient pas non plus ce qui se passait sur le terrain, bien que, dans leur cas, ils aient réussi à voler à une altitude plus basse et à identifier les incendies dans la région de Gaza Enveloppe. En réponse, les pilotes ont agi conformément à un plan d'urgence pour attaquer des cibles à Gaza. Il n'y avait personne pour leur dire que ces attaques étaient inefficaces maintenant et qu'elles étaient nécessaires quelque part complètement différentes à l'heure actuelle.

### **6:37**

Deux drones armés ont été pris à l'escadron 161 de la base de Palmachim, qui était en alerte ce samedi. Cela a été en réponse directe aux sirènes « Code Red » quelques minutes après leur sonner. Dans les heures qui ont suivi, les opérateurs de la zik ont dû improviser et opérer de manière indépendante. Ni eux ni le commandement central de l'armée de l'air n'ont pu comprendre le tableau complet. D'une manière ou d'une autre, comme c'était beaucoup de choses samedi, les officiers sur le terrain ont commencé par eux-mêmes, et l'escadron n'a pas attendu un ordre correct et a ordonné à trois autres ziks armés de prendre le ciel et d'aller au combat.

### **6 h 50**

Peu avant 7 heures du matin, la première paire d'hélicoptères Apache a également été envoyée à l'enveloppe de Gaza. Les deux embarcations à canon Apache font partie de l'escadron 190, dont la base est Ramon, un vol de 20 minutes de la bande de Gaza. Toutefois, en raison des coupes budgétaires opérées au cours des années précédentes, les hélicoptères se trouvaient à la base de Ramat David, dans le nord, près du Liban, samedi, une distance de vol qui a laissé de nombreuses minutes sans couverture aérienne dans la région de Gaza Enveloppe.

Ces dernières années, l'armée de l'air a dilué son inventaire de navires-



hélicoptères selon laquelle, contre l'Iran, il aurait besoin de plus d'avions furtifs et de moins de « chars volants ». Le 7 octobre est censé changer également cette compréhension.

## **7 heures**

Vers 6 h 45, la première conversation a eu lieu entre le Pit et un officier des opérations du Commandement du Sud, dans lequel l'état-major général a été informé pour la première fois qu'il s'agissait non seulement d'un tir de roquettes, mais qu'il y avait également eu des ruptures de la clôture, et qu'une partie de l'infrastructure d'observation avait été endommagée. C'était l'une des raisons pour lesquelles la fente était laissée de facto à l'aveugle : les trois grands ballons d'observation qui étaient censés fournir des points d'observation vers le sud, le centre et le nord de la bande de Gaza, étaient tombés pendant les jours qui avaient précédé l'attaque. Le Hamas a également ciblé directement les caméras et d'autres infrastructures d'observation, notamment en utilisant des « drones suicides ».

Mais ce n'est pas seulement l'infrastructure d'observation qui a été touchée. Une enquête préliminaire menée ces derniers jours sur la capacité de communication de la Division de Gaza a révélé qu'environ 40 % des sites de communication tels que des tours avec des antennes relais que le Département des télécommunications avait déployés ces dernières années près de la frontière de la bande de Gaza avaient été détruits par le Hamas dans la matinée de l'invasion. Ainsi, la Force Nukhba [Note de l'éditeur: «nukhba» est arabe pour «élite»] n'a pas seulement endommagé directement les systèmes de la tour Raphael et de l'infrastructure d'observation le long de la clôture, mais a également tenté d'altérer les capacités de base en matière de radiocommunication. Les terroristes ont également placé des engins explosifs près des bases de la tour à la partie inférieure des antennes, des endroits qui n'étaient apparemment pas protégés contre ce type d'attaque. Ces explosions ont été partiellement couronnées de succès : certaines des tours sont tombées, d'autres ont été inclinées.

Dans la fente du Kirya, des tentatives ont été faites pour obtenir des rapports de la salle de guerre de la division de Gaza, mais comme mentionné précédemment, cette salle de guerre était presque entièrement aveugle, et en outre, juste avant 7 heures du matin, une attaque violente a été lancée à Re'im par des terroristes qui étaient entrés dans la base de commandement de la Division. La salle de guerre de la Division était dotée d'un personnel et opérationnel, mais il a été très difficile de remplir ses objectifs principaux : recevoir des informations sur la situation actuelle sur le terrain, mobiliser les

forces en conséquence, et informer le Commandement du Sud et la fente du Kirya sur les nouveaux développements.

Il en est résulté que peu de temps après le début de l'attaque, la fente du Kirya a mis en place des ordonnances préliminaires permanentes pour l'événement suspecté d'infiltration à Gaza. Ces procédures reflétaient encore l'idée que l'attaque se produisait à un ou à quelques endroits, et qu'elle était d'une portée limitée. Un officier qui était présent au bunker de commandement de Tel-Aviv pendant ces heures se rapporte qu'il a été entendu dans la fairie qu'un événement beaucoup plus important se produisait qu'une infiltration ponctuelle, mais qu'en raison de l'aveuglement au sol, ils se sont tournés vers la télévision et les médias sociaux, principalement des flux, vers les chaînes israéliennes, mais principalement les chaînes du Hamas, qui comprenaient des textes, des images et des vidéos. Ils en sont arrivés à l'idée que l'incident était expansif, mais ils avaient encore du mal à se faire une idée globale de tout ce qui se passait. Ce moment, où le Pit, le saint des saints de la sécurité israélienne, est resté insouciant et a recouru à la surf des flux Telegram du Hamas afin de comprendre ce qui se passait à l'intérieur de l'État israélien, est un moment qui ne sera pas oublié de sitôt.

On peut apprendre à quel point le désordre a été complet, par exemple, des expériences des combattants du Duvdevan pendant ces heures. Ce week-end-là, Duvdevan était en fait en état d'alerte pour une prise d'otages, mais ils le faisaient loin de là dans la région de Judée et de Samarie (Cisjordanie). Vers 7 heures du matin, le commandant de Duvdevan, le lieutenant-colonel D, a reçu un appel téléphonique. L'appel n'était pas un appel officiel, mais plutôt un appel d'un ami, un officier du Southern Command, qui lui a raconté avec une certaine inquiétude ce qui se passait dans son secteur. D. n'a pas perdu de temps et a appelé sa société de la région de Judée et de Samarie et leur a demandé de s'armer, de monter dans les véhicules de l'unité et de se précipiter vers la région de l'Enveloppe de Gaza. Aucune information nouvelle n'est arrivée alors qu'ils étaient en route pour être pris en embuscade aux intersections de la route, simplement parce qu'il n'y avait personne pour fournir de telles informations. Mais par de la bonne chance, D. a identifié un véhicule Savannah d'une variété non blindée appartenant à l'unité Tequila, qui avait été auparavant pulvérisée avec des balles, et il a arrêté le convoi. Il ordonne à son peuple de laisser tous les véhicules ordinaires, de converger vers les jeeps blindés, de contourner l'intersection et d'entrer dans la bataille à Kfar Azza.

Ils ne sont partis que 60 heures consécutives et des dizaines de terroristes tués par la suite. Soit dit en passant, le commandant d'une autre compagnie de Duvdevan, qui essayait de trouver un moyen d'amener ses hommes dans la

région de l'Enveloppe de Gaza et n'a reçu aucune réponse du commandement, a simplement appelé un bon ami dans l'armée de l'air et a affiné un hélicoptère qui transporterait ses hommes pour combattre son combattant à Nir Yitzchak.

## **7:14**

La Division de Gaza a réussi à adresser une demande à l'escadron zik : attaquer le croix d'Erez. Les opérateurs de drones ont vu des images incroyables sur leurs écrans : le croisement était devenu une autoroute animée pour les terroristes. Les opérateurs nous ont dit qu'au moins dans les deux premières heures, leurs sentiments étaient de perte de contrôle et, dans de nombreux cas, ils prenaient indépendamment des décisions d'attaquer. À la fin de cette journée maudite, l'escadron a effectué pas moins de 110 attaques contre quelque 1 000 cibles, dont la plupart se trouvaient à l'intérieur du territoire israélien.

Tout au long de ce désordre, les opérateurs ont dû être en état d'alerte accrue : *7 jours* ont été informés d'au moins un cas critique lorsqu'un officier combattant près du kibboutz de Nir Am a identifié cinq terroristes en chemin d'un bosquet d'arbres voisin, se dirigeant vers Sderot. L'agent a réussi à prendre contact avec les exploitants de zik et les a dirigés vers l'équipe. L'exploitant de drones s'était déjà enfoncé sur la cible, mais de son portable à Palmachim, il a identifié qu'il ne s'agissait pas de terroristes déguisés mais de cinq soldats des FDI, en visitant l'endroit. Ils étaient enfoncé sur un bouton éloigné d'un certain décès.

## **7 h 30**

Les deux hélicoptères Apache qui avaient décollé de Ramat David sont arrivés dans la région de Beeri et ont rapporté à l'escadron un désordre et des nuages de fumée de fumée. Le commandant de l'escadron 190, le lieutenant-colonel A, a décidé d'appeler son deuxième commandement et a ordonné à tous les pilotes d'arriver rapidement de chez eux, avant même qu'il ne lui soit donné l'ordre de le faire par le quartier général des opérations de l'armée de l'air. La paire d'hélicoptères Apache au-dessus de Be'eri a commencé à tirer pour isoler à l'extérieur du kibboutzim afin d'empêcher l'arrivée de terroristes supplémentaires.

Pendant ce temps, la bataille de la base de Re'im, où se trouve le quartier général de la division de Gaza, s'est poursuivie en force, et des dizaines de terroristes attaquaient le complexe. Le commandant de la division, le général de brigade Avi Rosenfeld, a réussi à entrer dans la salle de guerre fortifiée avec

beaucoup de ses soldats, d'où il a tenté de diriger à la fois la bataille de la division et la bataille pour la base, en même temps. Selon le témoignage d'une femme officier, Rosenfeld lui-même a souhaité quitter la salle de guerre et l'attaque. Mais à l'extérieur, les équipes de secours de Nukhba étaient partout. Ce n'est qu'à 13 heures que les chasseurs de l'unité « Shaldag » 5101 et d'autres unités parvenaient à réoccuper la base, avec l'aide d'un hélicoptère de combat.

Tout cela a rendu très difficile ce que les FDI appellent un « commandement et un contrôle ». Si le quartier général de la Division est aveuglé et attaqué, le quartier général du Commandement méridional ne reçoit pas non plus suffisamment d'informations, pas plus que le bunker de commandement à la Kirya. Il en est résulté que les commandants qui avaient déjà appris des médias ou d'amis que quelque chose se passait et s'étaient embrouillés pour se rendre à l'enveloppe de Gaza, n'ont reçu aucune réponse de leurs supérieurs. « Je suis venu avec mon véhicule privé à la jonction Yad Mordechai après que j'ai vu dans les journaux à la maison la vidéo des terroristes de Nukhba à bord d'une camionnette à Sderot », rapporte un commandant de brigade en service régulier. « Pendant toute la campagne, j'ai essayé d'entrer en contact avec mes amis de la Division de Gaza et du Commandement du Sud afin de comprendre où il serait préférable que d'aller d'abord et d'en entendre ce qui se passait sur le terrain et où je devrais envoyer mes soldats. Quand ils ont finalement pris, j'ai entendu parler principalement de cris de l'autre côté de la ligne, et quand j'ai demandé quelque chose d'aussi élémentaire que la description de la situation actuelle, la Division de Gaza m'a dit : « Nous n'avons pas une description de la situation actuelle. Trouvez un point focal pour les combats et dites-nous quelle est la situation. » Et me voilà, venant de chez moi, ma brigade est dispersée dans d'autres secteurs ou fait de l'exercice dans le nord, et comme beaucoup d'autres, je peux déjà voir des terroristes à la traversée d'Erez, et je suis certain que l'incident est là où je suis. » D'ailleurs, ce sentiment, que chaque commandant pensait que le combat focal se déroulait là où il se trouvait sans savoir qu'à quelques kilomètres de là, son collègue menait une bataille similaire, était commun à de nombreux officiers avec lesquels nous parlions. Aucun d'entre eux ne savait qu'en fait, en ces heures, il y avait quelque 80 points de combat différents.

### **7:43**

Selon un officier du commandement du Sud, c'est seulement vers 7 h 30, plus d'une heure après le début de l'attaque, que le commandant de la division de Gaza, le général de brigade Avi Rosenfeld, a appelé la fente à Tel-Aviv et a signalé que la base de la division à Re'im et l'ensemble de la zone étaient fortement attaquées. Il a indiqué qu'il ne pouvait pas encore décrire la portée

et les détails de l'attaque et a demandé au commandant de son garde de lui envoyer toutes les forces des FDI disponibles.

À 7 h 43, le commandement de Tel-Aviv a publié l'ordre de Pleshet : Le premier ordre de déployer des forces, selon lequel toutes les forces d'urgence et toutes les unités près de la frontière de Gaza doivent se diriger immédiatement vers le sud. [Note du traducteur : Plishet – – est un jeu de mots. C'est le nom biblique de la Palestine, et il utilise la racine du verbe pour l'invasion : Toutefois, l'ordre ne mentionnait pas du tout ce qui n'était pas clair, ni au Commandement du Sud ni dans la fosse de Tel-Aviv, qu'il s'agissait d'une vaste invasion, dont le but était d'occuper des parties du sud du pays et de prendre en charge les deux pour les embuscades et de neutraliser les renforts. Il en est résulté qu'une partie importante des forces qui se sont dirigées ne savaient pas qu'il y avait un risque de tomber dans les forces ennemies alors qu'elles se rendaient encore à la colonie ou à la base où elles avaient été envoyées.

Il y avait un autre problème avec l'ordre de Pleshet : il était en fait destiné à protéger l'État hébreu d'un type d'incursion complètement différent. Jusqu'à la création de la « barrière », la principale menace avait été l'intrusion de terroristes dans le territoire israélien par un réseau de tunnels pénétrants, à partir duquel ils tenteraient d'atteindre les colonies. L'ordonnance de Pleshet a été formulée pour se protéger contre ce type de menace, et elle s'est concentrée sur les régions à l'intérieur du territoire israélien, de sorte que les terroristes qui sortiraient des tunnels à l'intérieur du territoire israélien seraient neutralisés. En d'autres termes, l'ordre ne met pas l'accent sur la protection de la barrière frontalière contre l'infiltration par les terroristes du Hamas qui devraient opérer au-dessus du sol, ni sur la menace de milliers de terroristes qui affluent presque librement en Israël, par plus de 30 points de percée. Les FDI n'avaient pas imaginé un tel scénario et n'ont pas préparé d'ordres à ce titre. Cet échec est encore plus étrange, car les FDI avaient obtenu le plan de bataille du Hamas « Jeano Wall » qui décrivait exactement ce type d'attaque, et n'a pas encore annulé l'ordre de Pleshet ni mis à jour ses plans de défense.

## **8 heures**

L'état-major général s'est réuni vers 8 heures dans la nouvelle fosse d'opérations de la Kirya à Tel-Aviv, et le chef d'état-major Herzl « Herzi » Halevi est arrivé. Personne n'a compris que, pendant une heure et demie déjà, le Hamas avait été attaqué à part entière.

## **8:10**

Les officiers de l'escadron des drones comprennent qu'il n'y a pas lieu d'attendre les ordres du Commandement de l'armée de l'air ou de la division de Gaza. Ils parviennent à entrer en contact avec la Division et demandent essentiellement que toutes les procédures, les ordres et les règlements soient mis à la poubelle. « Vous avez le pouvoir de tirer à volonté », ont dit la division par les opérateurs zik. En d'autres termes, tirer sur tout ce qui semble menaçant ou comme un ennemi.

Mais qui attaque ? Sans un ordre ordonné, les opérateurs de drones ont essayé de construire une « banque cible » par eux-mêmes. L'improvisation a rapidement pris le relais ici aussi: la plupart des opérateurs sont de jeunes officiers qui ont des amis et des parents qui se battent sur le terrain à ce moment-là. Il a été décidé de détruire une autre règle de fer : ne jamais laisser un téléphone portable dans les opérations. Les opérateurs ont passé des appels téléphoniques réguliers avec leurs pairs au sol: « Vous voyez ce bâtiment avec le toit sombre? Donc, la tour à côté de lui » pour les guider. Et à l'extrême, d'autres opérateurs ont rejoint les groupes Whatsapp de kibboutz Kfar Azza et d'autres colonies et ont été informés de ce qu'il fallait cibler par des civils assiégés.

### **8:32**

Les deux seuls hélicoptères Apache en l'air, qui opéraient de leur propre initiative jusqu'à présent, ont réussi à établir un premier contact radio avec le commandant de l'une des compagnies au sol. Ce contact, si nécessaire pour que les forces aériennes reçoivent une mise à jour de la situation des forces au sol et soient dirigées vers la cible, ne formé qu'environ une heure et demie à partir du début de l'attaque. Le commandant de la compagnie a demandé le feu pour son bénéfice et l'a reçu. Après la fusillade, les pilotes Apache ont pointé les hélicoptères vers l'ouest, et un spectacle alarmant devient visible : une immense rivière d'êtres humains, traversant les discontinuités vers les colonies du sud. Il deviendrait plus tard clair qu'il s'agissait de la deuxième vague d'invasisseurs – la première vague était composée principalement de terroristes du Nukhba et du Jihad palestinien – et cette seconde vague comprenait également des civils armés et des dizaines de milliers de pillards.

Le pilote a décidé de lancer deux missiles sur les personnes armées, ainsi que des dizaines d'obus provenant du canon de l'hélicoptère, sans discrimination, afin de les chasser à Gaza. Plus tard, les hélicoptères ont remarqué une grande brèche dans la clôture frontalière près de Nahal Oz et ont attaqué les multitudes qui la traversaient. Dans les deux cas, le succès a été limité, simplement parce qu'il y avait trop de terroristes et deux obus : chaque

hélicoptère transportait six missiles et 500 obus canoniques. Les deux hélicoptères ont été forcés de partir pour se réarmer, et sont retournés à la base vers 10 h 20 du matin.

## **8 h 58**

Des hélicoptères Apache supplémentaires ont volé, cette fois à partir de la base de Ramon, et ont alors opéré principalement dans les régions où il y avait des ruptures de la clôture. Ce serait leur activité principale jusqu'à midi.

L'armée de l'air était encore confus et affectée par le brouillard de la guerre. « Tirez sur quiconque intruse dans notre espace, sans attendre l'autorisation », a déclaré le commandant de l'escadron, le lieutenant-colonel A, à ses subordonnés, alors qu'il décollait lui-même pour l'enveloppe de Gaza. L'un des hélicoptères a été endommagé par des tirs d'armes légères, mais a poursuivi ses combats.

## **9 heures**

Ronen Bar, le directeur du Shin Bet, a donné des instructions à son peuple : quiconque peut porter une arme doit aller vers le sud. La nuit précédente, comme on l'a dit, Bar avait reçu plusieurs signes d'événement dans la région de la bande de Gaza, mais il pensait que même si le Hamas planifiait quelque chose, ce serait une action limitée et localisée, de sorte qu'il n'a envoyé que la Force de la Tequila. Les combattants de la Tequila Force ont été quelques-uns des premiers à rencontrer les terroristes infiltrés, les ont combattus courageusement et ont réussi à faire rapport au quartier général du Shin Bet. Mais même à cette époque, ni le Shin Bet ni les généraux dans la fente sous le Kirya comprenaient que l'attaque était, en fait, étendue. Ce n'est que vers 9 heures du matin, lorsque les rapports de ses subordonnés ont été confirmés par d'autres rapports et par la couverture médiatique, que Bar a donné pour instruction à tous les employés d'avoir une formation de combat qui avaient des armes à aller vers le sud et de les aider dans les combats. Selon une personne familière avec les événements du matin, les personnes qui sont descendues sur le terrain comprenaient des coordonnateurs, des formateurs d'écoles de combat, des gardes du corps de détail, des personnes qui sécurisent des installations et des personnes qui ont des actions sur le terrain. Au total, des dizaines d'employés du Shin Bet ont été impliqués, qui ont tué des dizaines de terroristes et sauvé des centaines d'habitants de la région de l'Enveloppe de Gaza. Les combattants du Shin Bet qui vivent dans les colonies du sud sont allés combattre avant même que l'instruction ne soit donnée, puis ont rejoint les autres forces qui sont arrivées dans la région. Au cours des combats, dix membres de la population de l'organisation ont été tués.

## 9 h 30

Bien que de nombreux renforts coulaient vers le sud, il n'était pas encore entendu à la Division de Gaza, au Commandement du Sud et à la fente de Tel Aviv que les terroristes de Nukhba avaient prévu ces renforts et repris les carrefours stratégiques tels que Gama, Magen, Ein Habesor et Shaar Hanegev, où ils attendaient les forces. L'ordre attendu d'assurer les intersections avant l'arrivée des renforts n'était pas encore tombé, et beaucoup de sang a été versé à ces carrefours, à la fois des soldats et des civils.

Mais certains avaient compris. Le bataillon 450 de l'école de formation du commandant de la section était appelé à la division de Gaza ce samedi, et le commandant du bataillon, le lieutenant-colonel Ran Canaan, mobil-tête, mobilisière, mobil-bande, de la base, près de Yerucham, relativement tôt le matin. Le bataillon a été informé qu'il se rendait dans la région de l'enveloppe de Gaza, mais il n'a pas été alerté des intersections sur le chemin qui sont devenues des emplacements pour des embuscades mortelles. Une cinquantaine de combattants sont montés dans un bus ordinaire avec du matériel complet et sont repartis. Soudain, entre Tze'elim et Kerem Shalom, le conducteur a claqué ses freins pour un arrêt d'urgence. Certains policiers se sont approchés de l'autobus, en faisant passer leurs mains. Certains ont été blessés. Ils ont raconté au commandant de la compagnie avec une grande inquiétude qu'à la prochaine jonction, à environ trois kilomètres d'eux, des terroristes les attendaient, avec une mitrailleuse lourde et des armes antichar. Le commandant de la force a compris qu'une volée de mitrailleuse contre les côtés de l'autobus non blindé en ferait un piège mortel pour ses soldats. « Les Nukhba ont déployé des escadrons aux carrefours sur le chemin de l'enveloppe de Gaza, avec des équipes de RPG, des tireurs embusqués, des mitrailleuses et d'immenses munitions, pendant de longues heures de combat », a déclaré le lieutenant-colonel Canaan, qui a été blessé dans les combats et est retourné au combat après quelques jours. « Le commandant de la compagnie a pris une décision : continuer vers la région de l'Enveloppe de Gaza à pied et laisser l'autobus derrière. Tout le monde s'est éteint et s'est poursuivi à pied, de sorte que le bus n'a pas été touché par un missile antichar ou par des tirs de mitrailleuse. Les combattants ont fait le tour des intersections et les ont sécurisées, ont ouvert le pont sur le ruisseau Besor que les terroristes avaient pris en charge, et ils ont fait tout cela à pied, sur des kilomètres. »

Vers 9 h 30, la division assiégée de Gaza a finalement réussi à faire face à l'homme et à exploiter la cellule d'attaque Hupat Esh. [Note de l'éditeur : Il s'agit d'une salle de commandement mobile secrète selon [les informations de presse israéliennes \(https://www.i24news.tv/en/news/israel/diplomacy-](https://www.i24news.tv/en/news/israel/diplomacy-)



[defense/111798-160502-israel-s-canopy-of-fire](#)). Il s'agit d'un système mis en place par le chef d'état-major Kohavi et qui opère dans la division. L'idée est qu'un endroit gardera des renseignements sur les cibles, le contrôle et la planification sur les attaquer, et l'opération correspondante des forces aériennes. Ainsi, une seule cellule d'attaque Hupat Esh pourrait par exemple abattre un ballon incendiaire ou exécuter une attaque aérienne sur une unité de lancement d'obus de mortier. Mais le système Hupat Esh n'a jamais été conçu pour faire face à une telle quantité de cibles insensée simultanément.

Les officiers ont été confrontés à des dilemmes de vie et de mort : où devraient-ils d'abord diriger les hélicoptères de combat et les zik? À des dizaines de violations de la clôture, à travers lesquelles les terroristes ont continué d'arriver? Aux postes actuellement occupés par les terroristes de Nukhba, où ils tuent des centaines de soldats et en ramenant d'autres prisonniers à Gaza? Ou devrait-il être en direction de Sderot, ou des kibboutzim, où les civils étaient brutalisés ? Finalement, les commandants de la cellule d'attaque Hupat Esh, dont certains avaient 22 ans, ont envoyé aux pilotes Apache un commandement qui n'a jamais été publié dans l'ordre permanent: «Vous avez la permission jusqu'à nouvel affichage – et dans toute la zone.»

Un mécanisme similaire de déploiement de la puissance de feu a également été mis en place dans le courant de la matinée au quartier général du Commandement Sud à Beer Sheva. Un officier expérimenté, dans la sixième décennie de sa vie, est arrivé à l'ordre de son domicile dans le nord autour du coucher du soleil, et a été choqué devant les écrans, scintillant avec des cibles. « Nous nous sommes préparés et fait de l'exercice de nombreux scénarios d'infiltration à partir de Gaza », a-t-il déclaré à *7 jours*. Mais si l'agent de l'administration de la formation au siège aurait écrit un scénario comme celui qui s'est produit le 7 octobre pour un exercice à venir, nous les aurions immédiatement hospitalisés dans un institut psychiatrique ».

## 10 heures

Les combats sur le terrain se sont intensifiés et ont fait des victimes. Dans de nombreux cas, les combattants ont dû recueillir eux-mêmes des renseignements pour se faire entendre. Le commandant de la Division 36, le général de brigade Dado Bar Khalifa, par exemple, n'a pas attendu les ordres et s'est précipité directement de son domicile pour se rendre sur le site et est arrivé à Netiv Haasara vers 10 heures. Il a pris une arme à feu, un gilet pare-balles et un casque de l'un des policiers blessés. Il a ensuite photographié certains des terroristes de Nukhba qu'il avait neutralisés pour envoyer ces photographies aux services de renseignement et s'est abstenu de tuer

intentionnellement certaines d'entre elles. Le bar Khalifa en a surpris deux d'entre eux en les frappant physiquement dans les champs entre Yad Mordechai et le poste d'Erez occupé, les a décapuchés pour s'assurer qu'ils ne portaient pas de charges explosives et ont commencé à les interroger sur place. À partir de cet interrogatoire, qui a été fait sous le feu, le bar Khalifa a appris les directions de l'invasion de Nukhba, où certains de leurs habitants se cachaient dans une embuscade, et en général, sur l'ampleur de l'événement, du moins dans la partie nord du secteur, près de Sderot. Apparemment, à ce stade, il savait beaucoup plus que ce qu'ils savaient dans la fosse.

### **11 h 30**

Comme d'autres brigades de combat, la brigade 890 s'est également mobilisée depuis sa base de Nabi Mussa près de Jérusalem à 7 heures du matin et s'est dirigée vers l'enveloppe de Gaza. Certains combattants de la brigade sont arrivés pour les combats au kibboutz Be'eri. Pendant ce temps, le commandant de brigade, le lieutenant-colonel Yoni Hacohen, a réussi à fragiliser un hélicoptère « Yasur » « Yasur » de la mer de Sikorsky CH-53 pour amener quelques dizaines de ses combattants dans la région. À 11 h 30, un moment avant d'atterrir près du kibboutz Alumim, l'hélicoptère a été directement touché par un RPG depuis le sol - assez rare - mais avant qu'il ne s'enflamme, le pilote a réussi à le faire tomber en toute sécurité, et les guerriers ont débarqué et sont entrés directement dans la bataille dans le kibboutz.

Les batailles auxquelles ils ont participé, dont certaines dans la zone construite, ont fait regretter vivement les 890 combattants d'unité qu'ils sont arrivés sans grenades à fragmentation. D'autres brigades n'ont pas non plus reçu cette arme importante. La raison en est que les FDI ont pour politique de stocker des grenades dans des bunkers pour des raisons valables de sécurité. Quand les distribuent-ils? Uniquement pendant les exercices pertinents ou pour les opérations en territoire ennemi. Lorsque les forces sont mobilisées à bref délai, leur risque de recevoir des grenades n'est pas élevé.

Le manque d'équipement de combat ou de matériel inapproprié était une plainte déposée par de nombreux officiers et membres du personnel au sol auxquels nous nous sommes entretenus. On comprend peut-être pourquoi les entrepôts de réserve d'urgence n'étaient pas prêts à équiper les combattants du sud qui étaient arrivés du nord, mais voici l'histoire d'un bataillon réserviste de la Division 98, une unité de commandement restreint. On aurait pu supposer que pour ce type de bataillon, qui serait clairement le fer de lance de tout combat, tout serait préparé à l'avance. Mais non. Les combattants qui ont réussi à se rendre dans les entrepôts de réserve d'urgence tard dans la matinée

ont commenté le matériel manquant. « Bien sûr, les armes n'avaient pas été calibrées, et pendant quelques heures, nous tirais dans la région de Gaza Enveloppe sans frapper aucun terroriste », est lié à l'un des combattants. « Nos tireurs sont allés sans les viseurs assemblés sur les armes, et puis il y avait les gilets pare-balles. Au moins l'un des gars a été tué ce samedi-là quand une balle a frappé l'estomac parce qu'il n'avait pas un tel gilet ».

Et, soit dit en passant, les combattants d'infanterie n'étaient pas les seuls à souffrir d'un manque d'équipement. Le corps blindé l'a également découvert très rapidement. Par exemple, les réservistes de la division 252 ont été mobilisés relativement tôt samedi matin, mais lorsqu'ils ont atteint leur centre d'approvisionnement à Tze'elim, où ils ont constaté que les premiers réservoirs à leur disposition étaient des chars Merkava III – et même ceux-ci n'étaient pas dans un état remarquablement entretenu, certains d'entre eux ayant plus de 20 ans. Mais ils n'avaient pas beaucoup de choix, ils sont donc entrés dans les chars Merkava, ont prié pour que les moteurs commencent, et couru le long des routes vers l'enveloppe de Gaza. Ces chars ont été quelques-uns des premiers à rapporter ce que personne dans les centres de commandement n'avait encore réussi à comprendre : que les terroristes de Nukhba avaient construit des embuscades à des points clés pour attaquer des unités de renforcement.

## **11 h 59**

Le chaos et la confusion se sont poursuivis pendant de longues heures. Dans l'évaluation de la situation à venir à midi, le commandement du Sud a déjà compris que son évaluation jusqu'au matin, selon laquelle le Hamas n'avait pas la capacité de pénétrer « la barrière », sauf peut-être en un ou deux points, s'était complètement effondré, et que le Hamas avait réussi à pénétrer à plus de 30 points (voir la carte des points de pénétration sur ces pages). [Note de l'éditeur : La carte montre 48 points rouges sur la clôture autour de Gaza avec la légende : « l'emplacement traversant dans la clôture/porte brisée. »

Même près de six heures après les faits, le brouillard couvrant cette évaluation de l'état était immense. Le quartier général ne comprenait pas les objectifs du Hamas, où leurs forces étaient déployées et comment elles fonctionnaient, le contrôle des intersections, les attaques concurrentes contre les postes et les colonies civiles. À cette époque, le Siège croyait qu'ils pouvaient reprendre par l'obscurité le contrôle de tout le sud du pays. Dans la pratique, cela prendrait encore trois jours, et même dans ce cas, la zone ne serait pas complètement dissoute du peuple du Hamas.

Mais dans l'intervalle, les premières vidéos sur les captifs ont commencé à arriver, et le Siège a également compris qu'au moins à cet égard, c'était maintenant un événement complètement différent. C'est à ce moment-là que les FDI ont décidé de revenir à une version de la directive Hannibal.

En 1986, après la capture et le meurtre de deux soldats des FDI par le Hezbollah, les FDI ont présenté une nouvelle directive secrète et controversée. Dans la section « À la tâche », il incluait la mention selon laquelle « l'emplacement immédiat d'un incident "Hannibal", retard/détente de la force de capture à n'importe quel prix et la libération des captifs ». Le commandement initial a déclaré que « au cours d'une capture, la tâche principale sauvent nos soldats des ravisseurs, même au prix de frapper ou de blesser nos soldats ». Selon les publications, l'ordre a été modifié en 2016, a été assoupli et a vu son nom changé. Son langage actuel n'a pas été publié, mais une clarification a été introduite pour éviter les actions qui seraient très susceptibles de mettre en danger la vie des prisonniers.

L'enquête de *7 jours* montre qu'à la mi-journée du 7 octobre, les FDI ont donné pour instruction à toutes leurs unités de combat d'exécuter la directive Hannibal dans la pratique, bien qu'elles l'aient fait sans l'indiquer explicitement. L'instruction était d'arrêter « à tout prix » toute tentative des terroristes du Hamas de retourner à Gaza, en utilisant un langage très similaire à celui de la directive hannibale initiale, malgré les promesses répétées de l'appareil de défense que la directive avait été annulée.

Dans la pratique, le sens de l'ordre est que l'objectif premier était d'arrêter le recul des agents de Nukhba. Et s'ils ont pris des captifs avec eux comme otages, alors pour ce faire, même si cela signifie la mise en danger ou le fait de nuire à la vie des civils dans la région, y compris les captifs eux-mêmes.

D'après plusieurs témoignages, l'armée de l'air a opéré pendant ces heures, sous l'ordre d'empêcher les mouvements à destination de Gaza et de retourner d'Israël à Gaza. Selon des estimations, dans la zone située entre les colonies de l'enveloppe de Gaza et la bande de Gaza, quelque un millier de terroristes et d'infiltrés ont été tués. À ce stade, il n'est pas certain de voir combien de prisonniers ont été tués en raison de l'exécution de cet ordre le 7 octobre. Au cours de la semaine qui a suivi Black Sabbath et à l'initiative du commandement du Sud, les soldats d'unités d'élite ont examiné quelque 70 véhicules qui étaient restés dans la zone située entre les colonies de l'enveloppe de Gaza et la bande de Gaza. Il s'agissait de véhicules qui n'atteignaient pas Gaza parce qu'en chemin, ils avaient été touchés par des tirs d'un hélicoptère de combat, d'un drone ou d'un char, et au moins dans certains des cas, tout le

monde dans le véhicule a été tué.

### **12 h 30**

Vers midi, samedi, environ six heures après le début de l'attaque du Hamas, en raison des informations partielles, les FDI ont encore estimé qu'environ 200 terroristes de Nukhba se sont infiltrés en Israël, alors que le nombre réel était près de dix fois plus élevé. *7 jours* ont découvert qu'à ce stade, les FDI utilisaient encore les évaluations de l'état d'avancement du plan de bataille établi au Commandement du Sud, bien qu'il soit clair qu'il n'était plus pertinent. Également, ils ont continué de recycler et de copier le contenu du plan, y compris la déclaration catégorique selon laquelle le Hamas avait une capacité « très faible » pour passer la clôture.

Il a eu accès au plan d'invasion « Walls of Jéricho » du Hamas, qui s'est avéré presque tout à fait réaliste le 7 octobre. Mais personne n'a pensé que les ordres devraient peut-être être préparés à l'avance à ce scénario. Résultat : six heures après le début de l'attaque, alors que le sud était inondé de plus de 2 000 terroristes, le seul ordre disponible est celui qui repose sur l'hypothèse que la capacité du Hamas à même traverser la clôture était « très faible ».

### **13 heures**

L'armée de l'air s'est concentrée depuis la matinée sur la tâche principale : arrêter les incursions à travers la clôture. À midi, ils ont également étendu les attaques aériennes sur les colonies et les camps qui avaient été occupés, à la demande d'unités d'élite telles que la flottille 13 et le commando de Nahal. Étant donné qu'aucun contact continu n'avait été établi avec le commandement de l'armée de l'air, les pilotes se sont dirigés par une conversation téléphonique directe avec des officiers et des combattants au sol et ont été dirigés pour attaquer la salle de gymnastique et la salle de fitness de la Division de Gaza au camp de Re'im, après que sept des terroristes de Nukhba se sont retranchés là-bas. Plus tard, ils ont également attaqué la salle à manger dans l'avant-poste de Sufa assiégé.

À l'époque, il y avait dix hélicoptères de combat en l'air (à l'extérieur de 28 qui ont participé aux batailles ce matin-là, par rotation), mais même à ce stade, la communication avec les forces aériennes était principalement improvisation, comme mentionné. Ainsi, par exemple, le commandant de la division 80, le colonel A, qui avait voulu prendre d'assaut les agrumes près de Kerem Shalom, appelait personnellement le commandant de l'escadron de canotage d'hélicoptères, le lieutenant-colonel A, et demandait un feu massif en direction

de la bosquet des agrumes. Généralement, la plage de sécurité dans de tels incidents entre les forces terrestres et le bombardement aérien est d'environ 300 mètres. Cette fois, la portée n'était que de quelques dizaines de mètres. Quelques jours plus tard, un officier du renseignement a dit au commandant de l'escadron A que les terroristes de Nukhba avaient reçu l'ordre de ne pas courir ce matin-là, sachant que les pilotes pensaient qu'il s'agissait d'Israéliens marchant, pas en fuite, et qu'ils hésaient alors à leur tirer dessus. C'est comme ça quand l'ennemi en sait beaucoup plus sur vous que vous ne le savez à son sujet.

Réponse du porte-parole des FDI : « Les FDI combattent actuellement l'organisation terroriste meurtrière du Hamas dans la bande de Gaza. Les FDI mèneront une enquête approfondie, détaillée et approfondie sur la question afin de préciser pleinement les détails lorsque la situation opérationnelle le permettra, et publiera ses conclusions au public. »

📌 [Directive hannibal \(/tags/hannibal-directive\)](/tags/hannibal-directive) [Inondations d'Al-Aqsa \(/tags/al-aqsa-flood\)](/tags/al-aqsa-flood) [Yasmin Porat \(/tags/yasmin-porat\)](/tags/yasmin-porat) [Ronen Bergman \(/tags/ronen-bergman\)](/tags/ronen-bergman) [Hamas \(/tags/hamas\)](/tags/hamas) [Systèmes en orbite \(/tags/elbit-systems\)](/tags/elbit-systems) [Shin Bet \(/tags/shin-bet\)](/tags/shin-bet) [Asa Kasher \(/tags/asa-kasher\)](/tags/asa-kasher)

## 💬 Commentaires



### [Compilation de sources israéliennes indiquant Hannibal](/comment/302976#comment-302976)

[\(/comment/302976#comment-302976\)](/comment/302976#comment-302976)

[\(/comment/302976#comment-302976\)](/comment/302976#comment-302976) [Chris Sean friel](https://independent.academia.edu/ChrisFriel)

[\(https://independent.academia.edu/ChrisFriel\)](https://independent.academia.edu/ChrisFriel) a répondu le samedi, 01/20/2024 - 15:15

J'ai essayé de rassembler une chronologie des sources primaires indiquant qu'Israël a tué beaucoup de ses propres civils le 7 octobre.